

Les supermarchés basculent vers 100 % de fruits et légumes français

Les grandes surfaces s'engagent pour offrir des débouchés aux producteurs français qui ne pourront plus vendre sur les marchés et ont perdu leurs clients restaurateurs. Hypers et supers s'efforcent aussi de tenir ouverts leurs rayons à service, boucherie, poissonnerie et fromagerie.

Les grandes surfaces alimentaires répondent à l'appel de Bruno Le Maire. Le ministre de l'Economie a demandé ce mardi aux enseignes de la grande distribution de s'approvisionner auprès des agriculteurs français, pénalisés par la fermeture des marchés annoncée lundi par le Premier ministre. Les enseignes avaient déjà pris, lundi, devant la FNSEA un engagement dans ce sens. Elles vont plus loin.

Carrefour s'est fixé pour but il y a quelques mois, dans le cadre de son programme en faveur de la transition alimentaire, une offre de fruits et légumes à 95 % française. L'objectif est d'ores et déjà atteint, affirme-t-on chez le distributeur. L'enseigne va vendre des fraises et des asperges cultivées en France, alors que leur saison débute. Les centres Leclerc ont indiqué faire de même pour les fraises.

Prix accessibles

Dans tous les hypers et supermarchés, l'origine France sera mise en avant. « Toutes les chaînes sont en train de passer à un approvisionnement français. Les produits étrangers qui sont présents en rayon seront écoulés mais après il n'y aura pas d'approvisionnement hors de France », résume la Fédération du commerce et de la distribution, qui souligne le maintien de prix accessibles.

Pour les distributeurs, ce soutien va de pair avec l'appui à donner à d'autres filières qui seront touchées par la fermeture de nombreux marchés (des dérogations restent possibles) : la viande, la charcuterie, le poisson notamment. Carrefour a garanti des volumes et des prix d'achat aux mareyeurs, dont le leader Océalliance, en



soutien de la pêche française privée de la moitié de ses débouchés avec les restaurateurs. Intermarché profite de sa filiale Scapêche, le premier armement tricolore.

Rayons traditionnels

Cette politique d'aide aux producteurs de produits frais, entendu au sens général, passe par le maintien de l'ouverture, dans les magasins, de ce que les distributeurs appellent les rayons traditionnels, à savoir les boucheries, les poissonneries, les espaces fromages ou charcuterie tenus par du personnel qualifié. C'est un défi.

Les employés qualifiés, et notamment les bouchers, étaient déjà rares avant la crise. Le confinement, la nécessité pour certains de garder leurs enfants, les absences diverses ont accru cette rareté. Dans le même temps, les consommateurs se sont rués sur les pâtes et le riz et ont déserté les rayons aussi dits « à service ». Certains ne veulent pas traîner dans un lieu où ils croisent du monde.

De nombreux rayons traditionnels ont donc fermé. Les enseignes font un effort pour les maintenir ouverts. Chez Carrefour, c'est le cas dans 70 % des hypermarchés. Chez Intermarché, autre exemple, « la consigne est de ne pas fermer pour soutenir les filières pêches et viande », explique aux « Echos » son président, Thierry Cotillard.

Le soutien des enseignes aux agriculteurs est d'autant plus important que nombre de maraîchers ou d'arboriculteurs pourraient préférer arrêter leur activité plutôt que de travailler à perte faute de débouchés.

Lien article :

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/les-supermarches-basculent-vers-100-de-fruits-et-legumes-francais-1188359>

